

Claude Gindin dans « communistes » reproche à la base commune adopté par les adhérents de critiquer le fait que la rupture avec la conception de parti guide (en 1994) a été mal conduite, par les différentes directions dont il était, chacun le sait, très proche. Il instille le soupçon que l'idée correctrice mise en débat « d'être à l'avant garde des luttes et des idées, de jouer un rôle d'éclaireur » serait un retour de décennies en arrières qui revient à dire à son voisin ou collègue « mon parti doit être avant garde devant toi ». Visiblement CG s'est éloigné de la vie réelle des militants du Parti. Quel communiste engagé sur le terrain et soucieux d'avancer les idées du PCF aborderait les questions comme cela? Mais dire à son voisin : je suis communiste n'est ce déjà être sur une idée d'avant garde?

Ensuite il minore les travaux personnels des communistes et des différentes commissions en invitant à penser que les adhérents ne sont pas en mesure de juger de quoi il retourne. Qui juge cela ? Mais précisément Claude Gindin a participé à la disparition des cahiers des communismes et au déclin organisé des écoles du parti de plus en plus espacées puis transformé en stage. La formule répétée de l'époque était « former c'est déformer ». Il a le toupet de reprocher au texte de base commune du congrès du PCF de ne pas fixer l'objectif de faire connaître Marx dans le parti.

A-t-il lu les quatre phrases suivantes de la base commune « *La formation des militants est une demande très forte. Son développement est une nécessité absolue. Elle exige un nouvel effort méthodique et suivi de réorganisation à tous les niveaux de responsabilité à partir des apports du marxisme vivant. Il s'agit non seulement de permettre aux communistes de se les approprier, mais aussi de pouvoir être actrices et acteurs de l'élaboration de nos avancées et propositions.* » (page 23, lignes 25 à 30).

Et, par ailleurs, qui de congrès en congrès a refusé les références à Marx et aux travaux marxistes contemporains ?

Que dire encore du paragraphe suivant ? « *Partant du rôle fondamental de la lutte de classes dans l'histoire, et du rôle du capital, l'analyse critique de Marx, dépassant le socialisme dit*

*utopique, a posé les bases d'une vision plus rigoureuse du socialisme et du communisme. C'est à partir de cette analyse qu'il a montré la nécessité de l'existence de partis communistes et d'une internationale. Aujourd'hui, ni sclérose dogmatique, ni éclectisme confondu avec ouverture, il faut encourager le travail de création théorique en liaison avec les luttes et expériences, avec l'ambition d'une nouvelle hégémonie culturelle sur la gauche et dans la société ».*

En fait Claude Gindin esquive les questions centrales du bilan, de l'effacement de notre parti et de l'autocensure de ses propositions dans la vie politique française, des responsabilités des différentes directions et notamment de la dernière, qui s'est évertuée à passer les contenus sous le tapis au nom du rassemblement.

| Mais comme le disait ce vieux proverbe anglais qu'Engels aimait à citer : la preuve du pudding, c'est qu'on le mange.

| Jean-Louis Cailloux, fédération des Hauts-de-Seine.